



BULLETIN DE LA PAROISSE DE PAIMPOL

N°11 - Novembre 2017

ÉDITO

**TOUS SAINTS : UNE UTOPIE ?**

Nous sommes habitués à parler, pour le 1<sup>er</sup> Novembre, de la fête de la TOUSSAINT. L'image que ce mot fait naître dans notre esprit est souvent celle des tombes fleuries par des chrysanthèmes ou autres fleurs "de circonstance".

Même les gens qui ne sont pas ou ne sont plus croyants, accomplissent ce geste inscrit dans les repères de notre vie sociale.

Il ne faudrait pourtant pas enfermer la fête chrétienne de la Toussaint dans cette image qui en masque le vrai sens. **Une sainte, un saint**, est un baptisé qui a vécu son baptême le plus fidèlement possible au quotidien de sa vie.

Bien sûr, il y a des "grands" saints aux yeux de l'Eglise, "grands" par les traces qu'ils ont laissées dans l'histoire de l'Eglise ou même du monde. Ceux-là ont déjà une journée qui leur est spécialement réservée : St Pierre et St Paul, Ste Catherine de Sienna, St Jean Bosco, Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, Sant Briec, St Yves... Localement ils ont parfois chez nous un "pardon" qui leur est dédié.

Mais il y a beaucoup plus de saintes et de saints que ceux qui ont un nom dans notre calendrier. Comme le dit un cantique "ils sont nombreux les bienheureux qui n'ont jamais fait parler d'eux, ces bienheureux de l'humble classe qui n'ont jamais fait de miracle, ces bienheureux du quotidien qui n'entreront pas dans l'histoire..." Le 1<sup>er</sup> Novembre, c'est leur fête à ces milliards d'anonymes qui ont laissé le Christ éclairer et guider leur vie.

Quand nous fleurissons leurs tombes, c'est leur sainteté que nous mettons en valeur. Bien sûr, nous faisons parfois des

réserves sur le côté exemplaire de leur vie mais le regard de Dieu n'est pas le nôtre.

Comme nous le dit St Jean, "notre cœur aurait beau nous accuser, Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît toute chose" c'est-à-dire, il connaît même ce que nous avons essayé de bien faire sans y réussir. Sans doute qu'à ses yeux, l'intention a déjà du prix même si la réussite n'est pas au bout du désir ou de l'effort !

N'oublions pas la parole de Jésus au bon larron : ce soir même tu seras avec moi dans le Paradis !

**TOUTES SAINTES,  
TOUS SAINTS :  
NON, CE N'EST PAS  
UNE UTOPIE !**

C'est un objectif que Jésus lui-même donne à ses disciples "Soyez saints comme moi-même je suis saint" !

C'est un objectif qui ne s'atteint pas sans un minimum de choix et donc de renoncements à l'image de ces couples qui célèbrent leurs 50, 60, 65 ans de mariage. Ils ont cru chaque jour que la force de leur amour était plus grande que leurs imperfections.

N'est-ce pas cette image qui peut nous aider à croire dans notre capacité à devenir saintes ou saints? La force de

Kelou Mat  
Presbytère  
2 rue de la Marne  
22500 PAIMPOL

Déposé le :  
24/10/2017

PAIMPOL PDC1

**P4**

LA POSTE  
DISPENSE DE TIMBRAGE

notre Foi en l'amour indéfectible de Dieu à notre égard nous pousse à répondre à cet amour en vivant simplement les Béatitudes: "Heureux les doux, les pacifiques, les miséricordieux, les cœurs purs, les artisans de paix, le Royaume des cieux est à eux, ils verront Dieu".

Et si la sainteté était simplement à la croisée du grand commandement de l'amour de Dieu et de l'amour des autres ?

**Abbé Eric le Forestier**





# TRADUCTION NOUVELLE DU NOTRE PÈRE

**Réunis à Lourdes, en assemblée plénière de printemps, les évêques de France ont, le 31 mars 2017, validé la nouvelle version du "Notre Père". L'entrée en vigueur de la nouvelle traduction dans les églises de France, aura lieu le 3 décembre prochain, premier dimanche de l'Avent, début de la nouvelle année liturgique (année B).**

Désormais dans la sixième demande du "Notre Père", au lieu de dire "Ne nous soumet pas à la tentation" les catholiques français seront invités à dire lors de la messe **"Ne nous laisse pas entrer en tentation"**. Ce changement avait déjà été validé, en 2013, dans la Traduction officielle liturgique de la Bible approuvée par Rome.

Cette modification n'est pas anodine, car elle change le sens du verset en question. "Ne nous soumet pas à la tentation" laisse penser que c'est Dieu qui pousse les fidèles à commettre un péché alors que "ne nous laisse pas entrer en tentation" fait plutôt référence à un Dieu protecteur qui empêcherait les hommes de sombrer dans le péché, explique la Conférence des Evêques de France. (CEF)

Pour les fidèles, il s'agira de changer une habitude bien ancrée. La version actuelle est en effet utilisée depuis un demi-siècle. Elle résulte d'un compromis œcuménique passé en 1966, dans la foulée du concile Vatican II. Il est à noter qu'avant la réforme conciliaire de la liturgie, la traduction française du texte latin disait "Ne nous laissez pas succomber à la tentation".

## Nouvelle version du Notre Père à compter du 3 décembre 2017

*Notre Père qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.*

### Historique du Notre Père

Retranscrit du grec au latin, puis traduit dans les langues vivantes du monde entier, le Notre-Père constitue le pivot de la chrétienté. Malgré un récit légèrement divergent sur ses origines, les Evangélistes Luc et Matthieu, décrivent cette prière comme un vecteur de communication privilégié entre Dieu et celui qui prie, instaurant ainsi un nouveau rapport au divin. C'est en grec, sous la plume de Luc et de Matthieu, que le Pater Noster apparaît pour la première fois dans la culture écrite, mais la prière a probablement des origines juives, du moins en ce qui concerne son début, similaire au Kaddish.

Selon Saint Luc (11,1), la prière du Notre Père est enseignée par le Christ à ses disciples, qui lui demandent de leur apprendre à prier Dieu à la façon de Saint Jean-Baptiste.

Selon saint Matthieu, en revanche, Jésus enseigne le Notre Père au peuple venu l'écouter lors du Sermon sur la Montagne (5,1). Selon cette version, Jésus, de sa propre initiative, exhorte la foule à une prière intérieure, dans le calme de sa maison par opposition à ceux qui se réunissent dans des lieux publics, rabâchant les prières.

Cette prière est utilisée par les chrétiens, aussi bien catholiques qu'orthodoxes ainsi que par certains protestants. Elle est récitée à chaque culte et constitue, avec le baptême, le lien le plus solide entre les différentes communautés chrétiennes. Sa tradition s'est perpétuée au travers des siècles, comme l'un des pivots de l'Eglise dans le monde.

Le texte original du Notre Père est en grec, car il ne nous a pas été conservé en hébreu, ni en araméen. Le Notre Père a bien existé en hébreu. Le texte hébreu actuel est une re-traduction, une "rétroversion" à partir du texte grec de saint Matthieu.

Le "Notre Père", s'est imposé à partir des 4 et 5<sup>ème</sup> siècles par le biais des ordres naissants. En effet, devant chaque jour, lire une partie des psaumes, certains religieux illettrés ne pouvaient pas déchiffrer les textes. Le "Notre père" fut introduit pour ces moines qui ne pouvant psalmodier, mais pouvaient le réciter par cœur.

Suite de cet article page intérieure  
**Michelle Menguy**

**Exceptionnellement, ce mois de novembre la page Pèlerin en paroisse prend des vacances.  
Nous retrouverons nos amis de Tressignaux le mois prochain.**

En cette fête de Toussaint, une prière indienne et une réflexion sur le bonheur

## Prière indienne

Quand je ne serai plus là relâchez-moi,  
Laissez-moi partir  
J'ai tellement de choses à faire et à voir  
Ne pleurez pas en pensant à moi,  
Soyez reconnaissants pour les belles années,  
Je vous ai donné mon amitié  
Vous pouvez seulement deviner  
Le bonheur que vous m'avez apporté.

Je vous remercie de l'amour que chacun vous m'avez démontré,  
Maintenant je dois voyager seule  
Pour un court moment vous pouvez avoir de la peine,  
La confiance vous apportera réconfort et consolation.  
Nous serons séparés pour quelques temps  
Laissez les souvenir apaiser la douleur.

Je ne suis pas loin et la vie continue  
Si vous avez besoin, appelez-moi et je viendrai  
Même si vous ne pouvez me voir ou me toucher, je serai là  
Et si vous écoutez votre cœur, vous éprouverez clairement  
La douceur de l'amour que j'apporterai.

Et quand il sera temps pour vous de partir,  
Je serai là pour vous accueillir,  
Absent de mon corps, mais toujours présente.

Ne restez pas là à pleurer,  
Je ne suis plus là, mais je ne dors pas,  
Je suis le vent qui souffle,  
Je suis le scintillement des cristaux de neige,  
Je suis la lumière qui traverse le champ de blé  
Je suis la douce pluie de l'automne,  
Je suis l'éveil des oiseaux dans le calme du matin,  
Je suis une étoile qui brille dans la nuit.

## Toussaint, le bonheur de devenir saint, d'après Mgr Luc Crépy Evêque du Puy-en Velay

### Qu'est ce que la sainteté ?

La sainteté n'est pas quelque chose d'inaccessible ou de réservé à l'au-delà. Elle est le chemin même de la vie chrétienne, chemin à tracer jour après jour. Par notre baptême, elle nous est donnée, elle est la marque de l'amour de Dieu : à nous d'accueillir l'Esprit Saint dans nos vies quotidiennes pour devenir fils ou filles du Père à la suite de Jésus : "*Bien-aimés, dès maintenant nous sommes enfants de Dieu...* (1Jn 3,2)".

Les Béatitudes nous posent des repères sur la route que trace Jésus.

*Heureux les pauvres de cœur, heureux ceux qui pleurent, heureux les doux, heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, heureux les miséricordieux, heureux les cœurs purs, heureux les artisans de paix, heureux ceux qu'on persécute en mon nom...* (Mt 5, 1-12a)

Le point de rencontre de toutes ces béatitudes, c'est un **cœur humble, confiant et aimant**. C'est-à-dire un cœur ouvert à la volonté de Dieu et à l'amour des autres, un cœur à l'image de celui du Christ.

Les pauvres de cœur ne s'attachent ni à eux-mêmes, ni aux richesses mais, dans la simplicité de leur cœur sont ouverts à Dieu et aux autres.

Les miséricordieux ont un cœur qui voit, dans la vie ordinaire, la misère, les difficultés des autres, et qui ne juge pas mais cherche à aimer.

Les artisans de paix ne regardent pas leurs propres intérêts mais recherchent ce qui peut-être bon pour tous...

Toutes ces béatitudes nous disent: décentre-toi de toi-même, ouvre-toi aux autres et laisse-toi guider dans ta vie et dans tes choix par un Autre, le Christ... et tu seras heureux !  
Tel est le bonheur – la joie – qu'ouvre définitivement le baptême, porte de la sainteté pour tout baptisé.



## UN SOUFFLE NOUVEAU... À QUELLES CONDITIONS ?

Le 4 juin 2017 au parc de Brézillet à Saint-Brieuc, notre évêque nous invitait à accueillir les orientations et décisions d'un synode qui, depuis deux ans, avait mis en échanges de nombreux chrétiens dans notre diocèse. Et cette phase finale était en même temps un point de départ pour une nouvelle aventure : l'évêque nous envoyait sur le terrain de notre quotidien pour mettre en oeuvre les orientations retenues par l'assemblée synodale.

Oui, diront d'aucuns, cela est bien loin de nos préoccupations. Pas si sûr ! Et si vous avez lu avec attention les billets du dimanche tout au long des semaines écoulées, vous avez pu découvrir les aspects de notre vécu qui sont interrogés par ces lois et décrets synodaux. Les orientations du synode nous concernent tous. Mais devant l'ampleur de la tâche, nous serions assez facilement tentés de "botter en touche", sous des formes diverses. Regardons cela de plus près et sollicitons notre pape François (dans son exhortation "La joie de l'Évangile") pour nourrir notre réflexion.

**"On a toujours fonctionné ainsi dans notre paroisse. Pourquoi changer ?"**

*"La pastorale en terre missionnaire exige d'abandonner le confortable critère du « on a toujours fait ainsi ». J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices. L'important est de ne pas marcher seul, mais de toujours compter sur les frères"* ("La joie de l'Évangile" n° 33).

**"Moi, je vous dis qu'on a tout essayé et cela ne marche pas"**

*"Le sens de l'échec est une des plus sérieuses tentations qui nous transforment en pessimistes mécontents et déçus. Personne ne peut engager une bataille si auparavant il n'espère pas pleinement la victoire. Celui qui commence sans confiance a perdu d'avance la moitié de la bataille et enfouit ses talents... Il faut avancer sans se tenir pour battu... Ne nous laissons pas voler l'espérance !" ("La joie de l'Évangile" n° 85).*

**"On y va, on met tout en oeuvre... Mais avec quelle âme ?"**

*"On peut trouver dans le religieux une forme d'esprit de consommation spirituelle à la portée de son individualisme maladif... Si les personnes ne trouvent pas dans l'Église une spiritualité qui les guérissent, les libère, les comble de vie et de paix et les appelle en même temps à la communion solidaire et à la fécondité missionnaire, elles finissent par être trompées par des propositions qui n'humanisent pas ni ne rendent gloire à Dieu." ("La joie de l'Évangile" n° 89).*

**"On fait déjà plein de choses. On est débordé et voilà qu'on en ajoute..."**

*"Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile" ("La joie de l'Évangile" n° 20). Si on le dit autrement : "Laissons donc de côté bien des choses inutiles pour nous concentrer sur l'essentiel !".*

**"Vous parlez du synode mais on n'y a pas participé ; cela ne nous concerne pas."**

*"L'unique voie consiste dans le fait d'apprendre à rencontrer les autres en adoptant le comportement juste, en les appréciant et en les acceptant comme des compagnons de route... Il s'agit de découvrir Jésus dans le visage des autres, dans leur voix, dans leurs demandes... Les disciples du Seigneur sont appelés à vivre comme une communauté qui soit sel de la terre et lumière du monde. Ils sont appelés à témoigner de leur appartenance évangélisatrice de façon toujours nouvelle." ("La joie de l'Évangile" n° 91 et 92).*

**"Chez nous, on n'arrive pas à faire bouger les choses... pas comme chez les voisins."**

*"Si nous voyons le témoignage de communautés authentiques fraternelles et réconciliées, cela est toujours une lumière qui attire. Par conséquent cela me fait très mal de voir comment on donne de la place à diverses formes de haine, de division, de calomnie, de diffamation, de vengeance, de jalousie, de désir d'imposer ses propres idées à n'importe quel prix..."*

*Qui voulons-nous évangéliser avec de tels comportements ?" ("La joie de l'Évangile" n° 100).*

**"Les horaires de messes, l'organisation matérielle, etc, c'est cela qui prime..."**

*"J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale deviennent un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié." ("La joie de l'Évangile" n° 27).*

**Yvon Garel**



Ils étaient une bonne cinquantaine, venus des 4 coins de la zone pastorale de Guingamp, pour le temps fort de rentrée organisé sur la Paroisse de Paimpol.

L'accueil a été chaleureux et en musique, à la chapelle Ste Barbe, grâce à l'auteur compositeur Laurent Grzybowski, qui nous a mis en joie pour l'après midi.

Lève-toi et marche ou fais briller ta vie ont été les paroles fredonnées sur ce chemin de grande randonnée en bord de mer, que certains découvraient, en direction de l'école Ste-Elisabeth à Paimpol. Le panorama était magnifique, même si la marée basse n'a pas permis réellement de voir la mer ! La météo estivale était parfaite et idéale pour le goûter et le grand jeu coopératif sur la plage, face à la belle abbaye de Beauport. Plusieurs jeunes la découvraient et l'ont trouvée magnifique.



Sortie du 23 septembre

Le Père George, chargé de la pastorale des jeunes à Guingamp, nous a accompagnés et a commencé à prendre ses marques avec la jeunesse.

Le soir, la veillée à l'église de Paimpol a donné de l'élan et du dynamisme pour cette nouvelle année pastorale.

Des rendez-vous ont été pris, comme les pèlerinages à Rome, Lisieux ou la comédie musicale "JESUS" mise en scène par Pascal Obispo, pour laquelle un car est affrété le samedi 27 janvier 2018: 57 places sont disponibles pour les jeunes qui devront réserver leurs places rapidement !

Une action commune de zone va nous permettre de vous proposer des calendriers en relation avec l'année liturgique, où les jeunes vont mettre en images des extraits choisis de l'Évangile du dimanche. Mettons tous ensemble nos pas... dans les pas de Jésus!

Le soir, la veillée à l'église de Paimpol a donné de l'élan et du dynamisme pour cette nouvelle année pastorale.

## LES RENDEZ-VOUS 2018

### PELERINAGE DE CONFIANCE SUR LA TERRE

Bâle (Suisse) Du 27 décembre 2017 au 2 janvier 2018



A l'occasion du passage à la nouvelle année, Bâle accueillera des milliers de jeunes de toute l'Europe et du monde. Proposée chaque année par la communauté des frères de Taizé, cette

"Rencontre européenne de jeunes" sera l'occasion de prier ensemble, de partager un temps fort fraternel et de découvrir l'Église comme ferment de communion dans la famille humaine. A partir de 18 ans. Tarif indicatif : 250 €.

Inscriptions sur le site du diocèse de St Brieuc et Tréguier <http://www.saintbrieuc-treguier.catholique.fr/>

Accompagné par Mgr Denis MOUTEL. Inscriptions sur le site du diocèse de St Brieuc et Tréguier. A partir du 1<sup>er</sup> octobre 2017.

### PÉLERINAGE A LISIEUX

Ouvert aux jeunes en classe de 4<sup>ème</sup> Samedi 24 et dimanche 25 février 2018



Un week-end diocésain proposé aux 4<sup>ème</sup> pour partir à la découverte d'une jeune sainte "Thérèse de l'enfant Jésus". Animation par le groupe AVELIG. Accompagné par Mgr Denis MOUTEL. Tarif : 75 €. Inscriptions sur le site du diocèse de St Brieuc et Tréguier à partir du 1<sup>er</sup> octobre 2017.

### PÉLERINAGE A ROME ET ASSISE

Ouvert en priorité aux jeunes en classe de 3<sup>ème</sup> et 2<sup>de</sup> Du samedi 28 avril au vendredi 4 mai 2018

Partir à la découverte de l'Église universelle mettre ses pas dans ceux des premiers chrétiens, assister à l'audience pontificale, célébrer dans les basiliques romaines, visiter la Rome antique... En terminant par une journée "franciscaine" à Assise.



### MESS ZIK SAISON 2

Messe Pop Louange à Pédervec (près de Guingamp) Tous les deuxièmes dimanche de chaque mois à l'Eglise de Pédervec à 18h00 infos sur **facebook: @messzik**





# L'EGLISE POUR LES NULS

Une nouvelle rubrique dans votre bulletin ! Parodiant un titre bien connu dans le monde de l'édition, nous vous invitons à repartir à la découverte de ce qui fait la réalité de l'Eglise au quotidien : le bâtiment église bien sûr mais aussi les objets du culte, les sacrements. Ne vous attendez pas à un condensé théologique mais plus simplement à mettre un nom et une signification sur les lieux, les objets, les personnes qui constituent notre Eglise.

## CE QUE NOUS POUVONS TROUVER DANS LE CHŒUR...

### L'autel

Ce mot vient du latin altare qui désigne la hauteur mais aussi la profondeur. Situé au centre de l'édifice, c'est l'objet le plus saint de l'église. Il rappelle à la fois la prière du sacrifice et la table de la Cène, dernier repas de Jésus avec ses disciples. A l'église, l'autel est la table du repas où l'on célèbre l'Eucharistie. Le pain et le vin y sont apportés qui vont devenir signe de la présence de Jésus ressuscité.

Pour qu'une table devienne autel, elle doit être consacrée, c'est à dire dédiée à Dieu. C'est l'évêque qui consacre l'autel. Il peut y avoir plusieurs autels dans une église. L'autel principal est appelé maître-autel.

### Un retable

C'est un décor vertical entourant le maître-autel situé au fond de l'église. Le retable est souvent percé de niches abritant des statues de saints. La plus importante est la niche d'exposition du tabernacle central.



Retable et autel de Lanloup

### Le tabernacle

De tabernaculum, tente, en souvenir de la tente sous laquelle les Hébreux au désert abritaient l'Arche d'Alliance. C'est une petite armoire située dans le chœur, fermant à clé qui abrite le ciboire contenant les hosties consacrées au cours de la messe. Il est souvent situé au centre du retable.

A proximité, brille en permanence une petite lampe, souvent de couleur rouge, signalant la présence du Saint Sacrement ce qui signifie, pour les chrétiens, que Dieu est réellement présent parmi les hommes.

### L'ambon

Ce mot vient du grec ambôn, qui signifie bosse ou petit sommet. C'est un pupitre surélevé. C'est le lieu de proclamation de la Parole de Dieu faite dans le Lectionnaire. C'est aussi le lieu de prédication du prêtre.



Ambon de Plounez

### Le cierge pascal

C'est le plus grand des cierges. Il représente Jésus-Christ ressuscité, lumière du monde. Il est allumé de la nuit de Pâques à l'Ascension ainsi qu'aux baptêmes et obsèques. Il nous dit aussi que Jésus peut être une Lumière pour nos vies.

### Le lutrin

C'est un pupitre destiné à recevoir le livre de la parole de Dieu qui est lu au cours de toute célébration.



Lutrin de Kéridy

### Un siège

C'est un fauteuil sur lequel s'assoit le ministre ordonné qui préside la célébration liturgique. Vide, il évoque la présence invisible du Christ.

### Les fonts baptismaux (de fons : source)

C'est une cuve de pierre ou de bronze, plus ou moins grande, plus ou moins ouvragée, placée à hauteur de main, sur un socle et recouverte d'un couvercle pour garder à l'eau baptismale sa pureté.

Les fonts baptismaux sont trop souvent aujourd'hui placés n'importe où. A l'origine, leur présence au fond de l'église donnait tout son sens à l'entrée du nouveau baptisé dans l'Eglise, dans la famille des chrétiens. On notera aussi que les cuves anciennes ont souvent une forme octogonale : le chiffre 8 évoquant la résurrection du Seigneur, accomplie, le lendemain du 7<sup>ème</sup> jour qui est le sabbat.

Michelle Menguy



## VIENNE LA ROSÉE SUR LA TERRE

Vienne la rosée sur la terre,  
Naisse l'espérance en nos cœurs ;  
Brille dans la nuit la lumière,  
Bientôt va germer le Sauveur.  
Au désert un cri s'élève,  
Préparez les voies du Seigneur.

Berger d'Israël, tends l'oreille,  
Descends vite à notre secours ;  
Et nos yeux verront tes merveilles,  
Nos voix chanteront ton amour.  
Fille de Sion, tressaille ;  
Le Seigneur déjà vient vers toi.

Réveille, ô Seigneur ta vaillance,  
Etablis ton règne de paix ;  
Que les peuples voient ta puissance,  
Acclament ton nom à jamais.  
L'univers attend ta gloire,  
Et nous préparons ton retour

Voici un chant qui nous plonge au cœur du temps de l'Avent, temps nous conduisant à la fête de Noël. A l'aide de ce cantique, nous rejoignons toute l'attente du peuple d'Israël, l'attente d'un Messie qui doit venir le sauver.

Des personnages bibliques nous ont transmis cette attente : les prophètes, Isaïe, Jérémie, Sophonie et le dernier d'entre eux Jean-Baptiste. *"En ce temps-là, je ferai naître chez David un germe de justice"* (Jérémie) *"Une voix proclame : "Préparez à travers le désert le chemin du Seigneur."* (Isaïe) *"Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse..."* (Isaïe) *"Pousse des cris de joie, fille de Sion !"* (Sophonie)

Ainsi, nous voyons comment toutes les images évoquées dans ce chant rejoignent les textes bibliques... Mais allons plus loin pour en découvrir la richesse.

**La rosée** : comme il est bon les matins de période d'été de sentir cette douce rosée. Le jardin en est tout embelli. Nous imaginons bien ce que représentait cette rosée dans un pays désertique : des gouttelettes se déposent sur le sol au crépuscule et apportent la vie avant que le soleil ne darde ses rayons. Et, dit le prophète Osée, *"Dieu est pour Israël comme la rosée"*, une présence discrète mais efficace.

**Le Sauveur va germer** : ce mot Sauveur est le titre attribué à Jésus ; Marie met au monde un Fils, Jésus, nom qui veut dire Sauveur (Matthieu 1, 21). Et il germera, belle image que celle du grain qui germe et porte beaucoup de fruit. Et l'image du grain qui germe nous conduit déjà au temps de Pâques : *"Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit."* (Jean 12, 24)

**Préparer les voies du Seigneur** : après le prophète Isaïe, c'est Jean-Baptiste qui nous invite à préparer la route pour celui qui vient. *"Jean parcourait toute la région et proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre du prophète Isaïe : "A travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées..."* (Luc 3, 3) Préparer la route c'est accepter de faire du déblayage, de supprimer bien des ornières !

**Berger d'Israël** : voilà une image bien du pays de Jésus. Les bergers sont nombreux, propriétaires de leur troupeau mais aussi engagés pour s'occuper d'autres troupeaux. Et les rois sont souvent symbolisés par cette figure du berger : ils protègent le peuple, le rassemblent, le nourrissent (relire le psaume 23 : "Tu es mon berger..."). Et affirme le prophète Ezéchiel : *"Dieu suscitera un nouveau pasteur qui, comme David, sera le messie tant attendu."* (Ez. 34, 23)

**Fille de Sion** : Sion est la colline sur laquelle fut construite Jérusalem. Et "fille de Sion" est l'expression qui désigne le peuple d'Israël. Ensuite dans les scènes de l'Annonciation et de la Visitation, Luc présente Marie comme la "Fille de Sion". C'est elle qui vient réaliser la prophétie d'Isaïe : *"Dites à la Fille de Sion, voici ton salut qui vient"*.

**La gloire** : Que ce mot est difficile à saisir avec nos yeux d'aujourd'hui ! Le mot hébreu traduit par gloire dit l'importance, l'influence de quelqu'un, son poids. La gloire de Jésus c'est sa présence invisible mais dynamique. Et cette gloire rejoint la rosée... discrète, presque invisible mais combien vitale !

# Lieux et horaires des célébrations de novembre 2017

Mardi 31 octobre Messe anticipée de la Toussaint	PLEGUIEN 18h PLOUBAZLANEC 18H		
Mercredi 1 <sup>er</sup> TOUSSAINT		PLEHEDEL	GOUDELIN PLOUHA PAIMPOL PLOURIVO PLOUNEZ 15H BREHAT 15h30
Jeudi 2 Messe des défunts			LANVOLLON LOGUIVY
<b>DATES</b>	<b>SAMEDI SOIR 18H</b>	<b>DIMANCHE 9H30</b>	<b>DIMANCHE 10H45</b>
Samedi 4	TRESSIGNAUX BREHAT 15H30 KERFOT		
Dimanche 5		TREMEVEN	PLOUHA PAIMPOL
Samedi 11	LANNEBERT BREHAT 15H30 LOGUIVY		
Dimanche 12		PLOUEZEC	GOUDELIN PAIMPOL
Samedi 18	GOMMENECH BREHAT 15H30 KERITY		
Dimanche 19		PLEHEDEL	PLOUHA PLOUBAZLANEC
Samedi 25	TREGUIDEL BREHAT 15H30 PLOUNEZ		
Dimanche 26		LANLOUP	LANVOLLON PAIMPOL

## Agenda

- **Samedi 4** 10h à 12h confessions individuelles à l'église de Paimpol
- **Vendredi 10** 10h30 messe au foyer du Quinic
- **Mardi 14** Messe aux Terre Nevas
- **Mercredi 15** 17h rencontre du CCFD-Terre Solidaire au presbytère
- **Samedi 18** 9h30 à 11h30 rencontre biblique au presbytère de Paimpol
- **Lundi 20** 14h30 messe aux Embruns
- **Mardi 21** 15h messe à la maison de retraite de Bréhat
- **Lundi 27** 14h mise sous étiquettes du bulletin
- **Jeudi 30** 16h messe aux Aigrettes

## Célébrations sans prêtres le jour de la Toussaint

15h à Loguivy, Kerfot, Kérité, et Plouézec